

Les fibres par une nécessité mécanique , & excitent en nous les sentimens de douleur & de plaisir , & toutes les idées qui s'impriment à notre esprit par la présence de l'objet ; parce qu'il paroît que le principe de nos sensations & de nos perceptions dépend de l'ébranlement de ces fibres ; & la diversité de nos sensations est une suite nécessaire de la diversité des organes , & de la manière différente , dont les objets agissent sur nous. Il y a même certaines organes , qui ont leurs objets particuliers , lesquels ne font point d'impression sur les autres. Ce sont ceux , qu'on appelle proprement les organes des sens , & dont on fixe d'ordinaire le nombre à cinq , à sçavoir la peau , pour la sensation du toucher ; la langue , pour celle du goût ; le nez , pour l'odorat ; l'œil , pour la vûë ; & l'oreille , pour l'ouïe. Nous avons jugé que cet endroit étoit un des plus propres pour donner une idée de la manière d'écrire & de raisonner de l'Auteur sur toutes les matieres , qui ont rapport à son sujet.

II. L'autre extrait qui se presente à rapporter , est encore d'un in 12. intitulé , *Voyage merveilleux du Prince Fanféredin dans la Romancie* , contenant plusieurs observations Historiques , Géographiques , Physiques , Critiques & Morales , chez P. G. le Mercier à Paris.

L'Inspection seule du titre qu'on vient de lire , fait voir ce que l'Auteur anonyme s'est proposé dans cet ingénieux ouvrage. Un voyage dans le pays des Romans si fréquenté de nos jours doit intéresser tout Lecteur , beaucoup plus que les relations des Voyageurs qui vont dans les quatre parties du monde , dans lesquelles il n'arrive presque point de changement. Car il n'en est pas de même dans la Romancie ,